



Comité républicain de la Roche de Mûrs-Erigné



Monument de la Roche de Mûrs

A
LA MÉMOIRE
DES 600
PARISIENS MORTS
HÉROÏQUEMENT
POUR LA DÉFENSE
DE LA RÉPUBLIQUE
LE 26-7-1793

Le 26 juillet 1793 (an I de l'ère républicaine) un épisode des guerres de Vendée se déroula sur la Roche de Mûrs. La Vendée paysanne est en arme. Après l'échec de la prise de Nantes, les villes d'Ancenis, Saumur et Angers retombent aux mains des Républicains.

Sur le plateau de la Roche de Mûrs un groupe de vendéens attaque les 600 hommes d'un bataillon de volontaires parisiens. Ils ne peuvent résister et sont projetés dans le Louet.

Très peu survivront. Ils se sont battus pour défendre l'instauration d'une république et les concepts de Liberté, Egalité et Fraternité qui garantissent la démocratie et le droit de chacun de vivre "debout" ainsi que l'égalité de tous les citoyens devant la loi.

Extrait du texte accompagnant le projet de monument

LA ROCHE DE MURS

Aux actes individuels vient s'ajouter un exemple mémorable d'héroïsme collectif

En face d'Angers, à droite des Ponts-de-Cé, se dresse une longue masse noire, énorme, imposante, qui domine toute la vallée. C'est la Roche de Murs, au pied de laquelle coule le Louet, un des bras de la Loire. La plate-forme de la Roche, centre d'un vaste horizon qui se perd graduellement au loin, surplombe la rivière presque à pic et d'une hauteur considérable.

Au mois de juillet 1793, six cents hommes des 6^e et 8^e bataillons des volontaires de Paris occupaient cette position escarpée. Au-dessus de leur campement s'élevait un poteau surmonté d'un bonnet de la Liberté. Des avant-postes avaient été placés sur les routes d'Erigné, de Brissac, de Saint-Lambert, de Denée, pour observer l'armée vendéenne qui se rapprochait d'Angers et occupait les environs.

Le 26 juillet, les Vendéens, au nombre de plus de dix mille, fondent à l'improviste sur tous les avant-postes à la fois, les culbutent et se précipitent avec furie sur

la petite troupe campée sur la Roche de Murs. Vingt canons vomissent la mitraille, pendant que des masses profondes s'avancent menaçantes en poussant des cris effroyables. Les républicains, surpris, entourés tout à coup par un cercle de fer et de feu, engagent un combat terrible corps à corps, et se battent en désespérés. Dans cette lutte inégale, ils sont bientôt écrasés par le nombre, décimés par la mitraille, et toute résistance devient inutile. La fuite même est impossible: ils sont cernés sur la roche, et la roche est à pic.

Il faut se rendre!

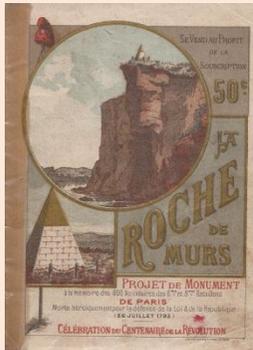
Mais la pensée de tomber au pouvoir des royalistes révolte leur fierté républicaine, et à la honte d'une capitulation ils préfèrent la mort.

Dans ce suprême dessein, ils se massent à l'extrémité du rocher, poussent un cri formidable de *Vive la République!* et, dans un élan sublime, ils se précipitent tous dans le fleuve avec armes et bagages.

Pendant quelque temps, on vit les corps, les sacs, les chapeaux, les tambours, flotter sur l'eau, puis, de longs serpents rouges, qui s'étendaient au loin, marquèrent seuls la trace des escouades entières que la Loire a englouties dans ses tourbillons.

Le drame cependant n'est pas fini.

Trois créatures humaines restaient sur le plateau: un soldat, le caporal Delpeux, du 6^e bataillon des volontaires de Paris, que deux blessures à la jambe et quatre coups de sabre avaient empêché de suivre ses camarades. Resté seul, il s'assied fier et impassible,



Couverture du projet de monument

En Maine et Loire, un Comité Républicain est créé. Dans le cadre des manifestations du Centenaire de la Révolution une souscription est lancée afin d'ériger sur le site de la Roche de Mûrs, un monument en mémoire des volontaires du bataillon " morts pour la défense de la République " .

La souscription a permis de recueillir la somme de 7.907 francs. Sollicités en mémoire des volontaires parisiens morts pour la République, la Ville de PARIS et le Conseil Général de la Seine participent à cette souscription – ils accepteront même durant quelques années la propriété du monument ainsi que plusieurs communes BAI MAZÉ, CORNÉ, BRISSAC et ST MELAINE de la région dont la ville d'ANGERS.

Le monument initialement prévu sous la forme d'une pyramide, le premier projet réalisé par David d'ANGERS fut abandonné du fait de la mort du sculpteur.

Réalisée par les FONDERIES TUSEY dans la Meuse, la colonne surmontée d'une représentation féminine, une Victoire ou Liberté coiffée d'un bonnet phrygien et tenant dans une main un drapeau, dans l'autre une branche de laurier. Sur sa base en granit, entouré de deux lions du modèle de ceux de Belfort ou de Denfert-Rochereau, veillent, l'un regardant vers l'ouest face aux invasions maritimes remontant la Loire, l'autre vers l'Est face aux empires coalisés contre la République. Une inscription mentionnant les victimes républicaines de 1793 est apposée.



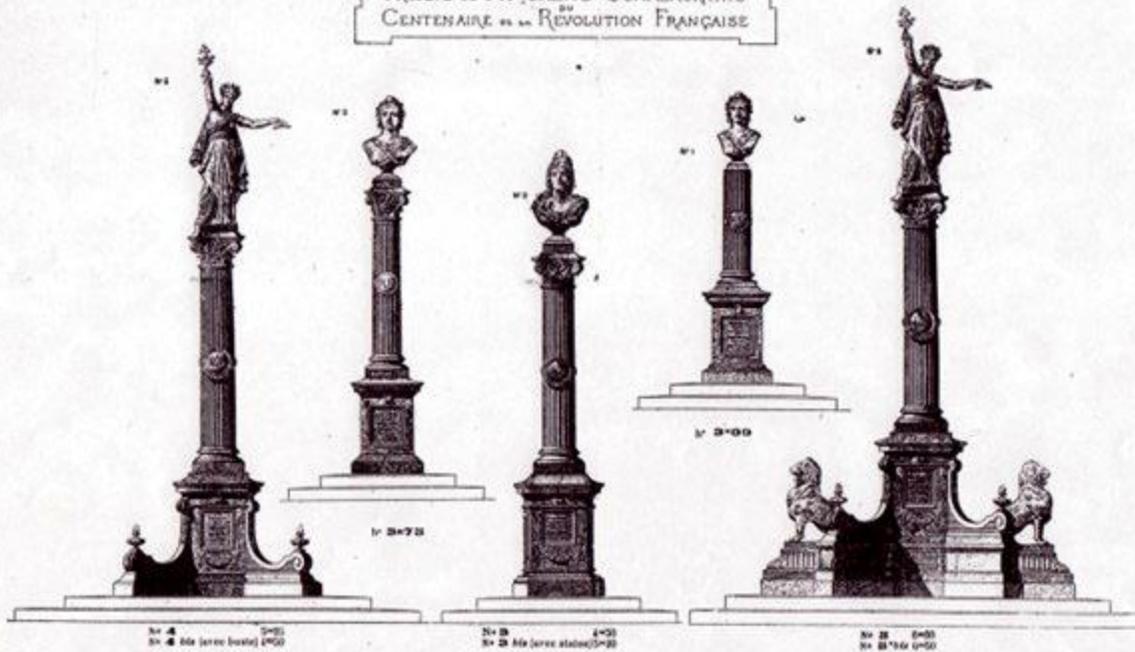
Monument inauguré en 1889



Extrait du catalogue de l'entreprise qui fabriquait des monuments pour commémorer le centenaire de la révolution française

FONTES D'ART

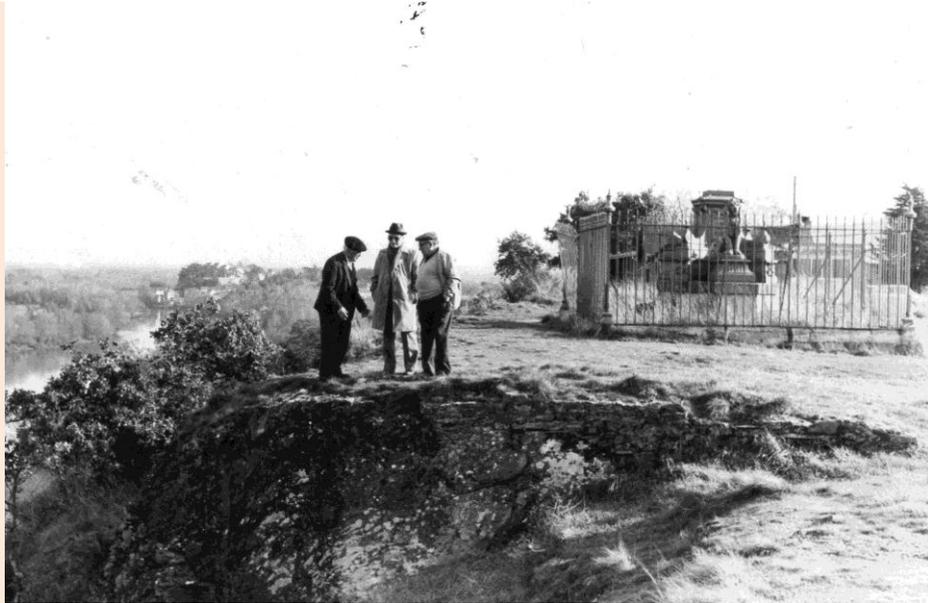
N° FOURNEAUX FONDEURS ET ATELIERS DE CONSTRUCTION
DE TUSEY (AISE)
L. GASNE MM^{ES} DE PARIS
PROJETS DE MONUMENTS COMMEMORATIFS
CENTENAIRE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE



OBSERVATIONS GÉNÉRALES : Les marches placées sous les monuments sont à titre indicatif et n'en font pas partie ; elles peuvent être augmentées ou diminuées de nombre, être comme le monument en *Fontes de fer*, ou exécutées en maçonnerie ; elles peuvent encore être remplacées par un monticule en terre planté ou gazonné. Des scelléments permettent de fixer le monument.
Les hauteurs peuvent varier de quelques centimètres en plus ou en moins.
Les monuments sont livrés en gare de fusion, recouverts d'une couche de peinture et prêts à ÊTRE PLACÉS ; le montage se borne à un serrage de boulons ou de vis ; le monument n° 1, par exemple, se compose de 3 parties, le piédestal, la colonne, le buste ; repérées avant le départ et permettant à l'arrivée un montage aussi rapide que simple et facile.
Lesdits monuments peuvent encore être disposés pour servir de Fontaines publiques Monumentales.

Page complète du catalogue de l'entreprise qui fabriquait des monumemnts pour commémorer le centenaire de la Révolution Française

1979 : Une tempête abat la colonne



Jeudi 16 juillet 2020-comète C/2020 F3 (Neowise)
avec le monument de la Roche de Mûrs

2020 : passage d'une comète

